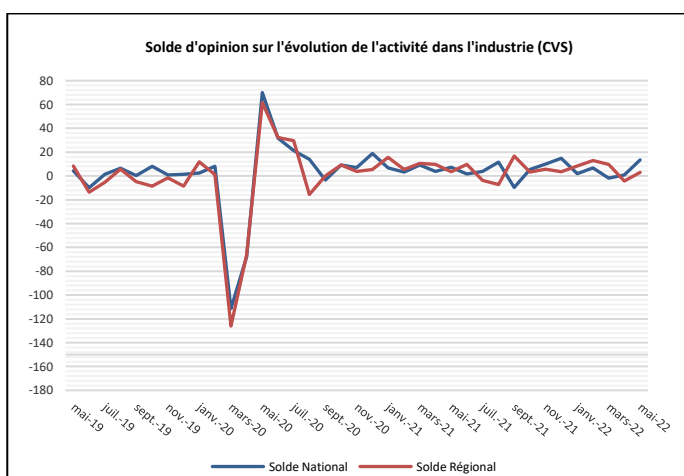


(Enquête mensuelle réalisée entre le 27 mai et le 3 juin 2022)

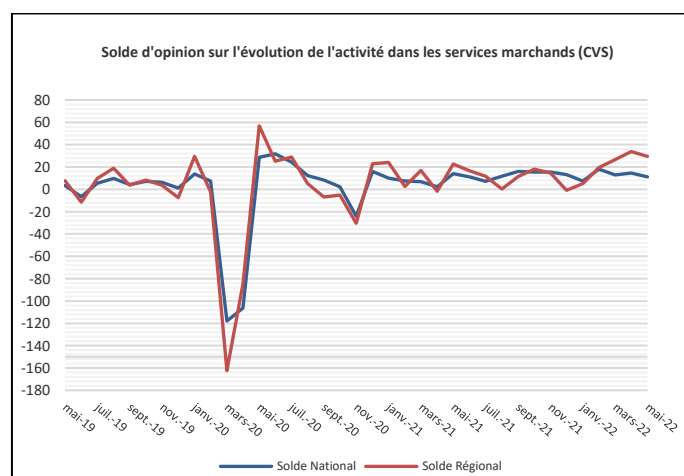
Les résultats de la dernière enquête de conjoncture réalisée auprès des entreprises de la région Centre Val de Loire confirment la bonne résilience de l'activité régionale, en dépit des craintes suscitées par un contexte géopolitique perturbé. Néanmoins, bien que stables, les difficultés d'approvisionnement et de recrutement continuent de brider l'activité, qu'il s'agisse de la prise de nouvelles commandes ou de la réalisation des prestations ou travaux en cours. Dans les semaines à venir, l'activité devrait peu évoluer.

Jugement des dirigeants sur l'évolution de l'activité de leurs entreprises

Industrie



Services marchands



Synthèse nationale de l'enquête mensuelle de conjoncture (EMC) de la Banque de France

Depuis le début de l'année, l'économie française a enregistré un choc sévère sous l'effet de la guerre en Ukraine et des mesures de confinement en Chine. Si ce choc a continué de marquer l'économie française en mai, notre enquête mensuelle de conjoncture nous montre qu'à ce stade l'activité fait preuve de résilience.

En effet, selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 27 mai et le 3 juin), l'activité au mois de mai a progressé dans l'industrie, les services marchands couverts par l'enquête, et le bâtiment.

Pour le mois de juin, l'activité s'améliorerait modérément dans les services marchands, évoluerait peu dans l'industrie et serait en léger repli dans le bâtiment. Ces perspectives restent toutefois entourées d'une incertitude significative, même si notre indicateur d'incertitude se replie de nouveau dans l'industrie et les services.

Dans ce contexte, les difficultés d'approvisionnement restent élevées dans l'industrie (61 % en mai, après 64 % avril) et le bâtiment (55 %, après 54 %). Les difficultés de recrutement progressent en mai, à 55 %, notamment dans l'industrie et les services. Parallèlement, la part des chefs d'entreprise indiquant augmenter leurs prix de vente reste élevée mais se replie ce mois-ci, en lien avec une augmentation moins forte des prix des matières premières.

Après son très fort rebond en 2021, le PIB a connu une baisse lors du premier trimestre 2022, du fait notamment des effets de la vague épidémique Omicron et des premières conséquences de la guerre en Ukraine. Les résultats de notre enquête, combinés à d'autres informations, suggèrent qu'après une légère hausse du niveau d'activité en avril par rapport au mois de mars, le PIB progresserait plus nettement en mai, du fait d'un rebond dans l'industrie et surtout dans les services. Selon les premières indications, l'activité augmenterait à nouveau légèrement en juin. Dans un contexte, certes toujours très incertain, nous estimons à ce stade que la progression du PIB pour le deuxième trimestre 2022 s'établirait autour de ¼ % par rapport au trimestre précédent.



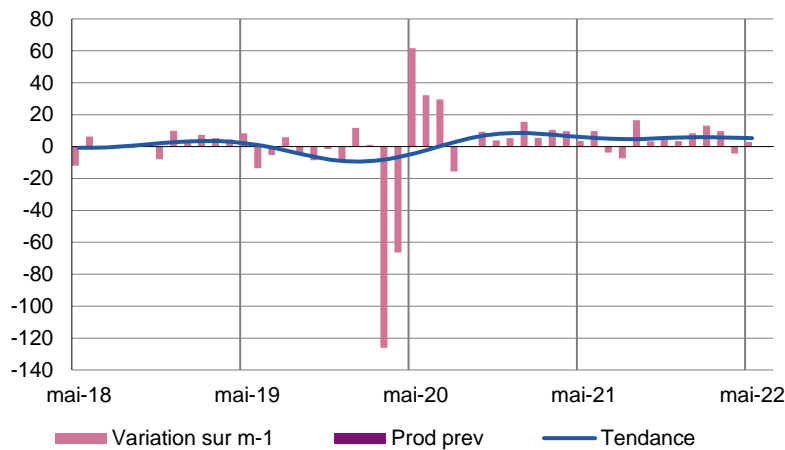
19,5%

Poids des effectifs de l'industrie par rapport à la totalité des effectifs
(source : ACOSS-URSSAF 31/12/2020)

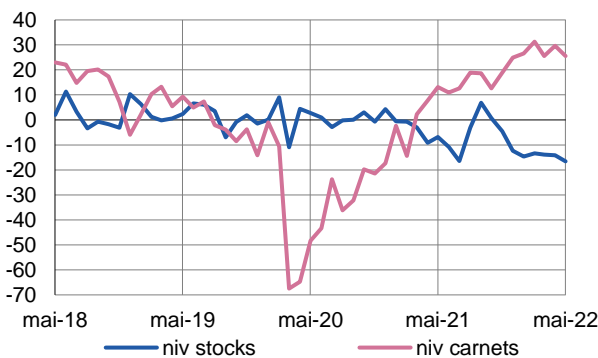
Industrie

La hausse de l'activité industrielle en mai a été plus limitée que prévu, avec des performances inégales au niveau infra-sectoriel : l'activité baisse dans la fabrication de produits en caoutchouc et en plastique ainsi que dans l'industrie pharmaceutique, tandis qu'elle progresse dans la cosmétique et dans les équipements électriques et électroniques. Dans un contexte marqué par la guerre en Ukraine et les difficultés d'approvisionnement, les prix des matières premières ont continué de croître, ainsi que, dans une moindre mesure, les prix des produits finis. Les carnets de commande sont jugés satisfaisants par les chefs d'entreprises. L'activité varierait peu en juin, mais ces perspectives sont entourées d'une forte incertitude, notamment en raison des perturbations dans les chaînes d'approvisionnement.

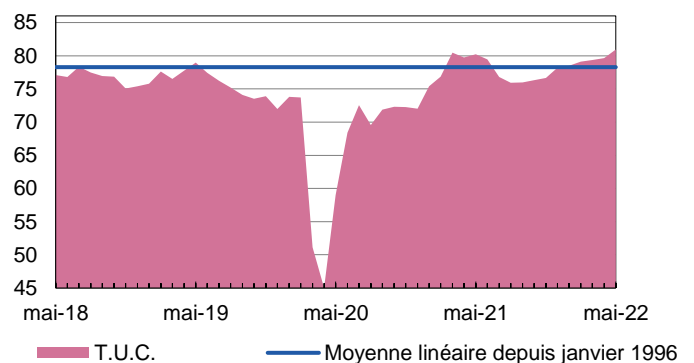
Production passée et prévisions (en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis (en solde d'opinions CVS)



Utilisation des capacités de production (en pourcentage CVS)





13,7 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF 31/12/2020)

Fabrication de denrées alimentaires et de boissons

En mai, en raison d'une demande intérieure décevante, la production s'est finalement repliée. Les carnets de commandes se sont significativement érodés sur ces 2 derniers mois et sont désormais jugés normaux, ainsi que les stocks.

Les problèmes d'approvisionnement pèsent toujours sur l'activité, notamment des éléments de manutention (palettes) ou de conditionnement (verre). Les industriels sont encore confrontés à de fortes hausses des prix de certaines matières premières agricoles (viandes de volailles et de bovins, céréales, lait, huile, œufs...).

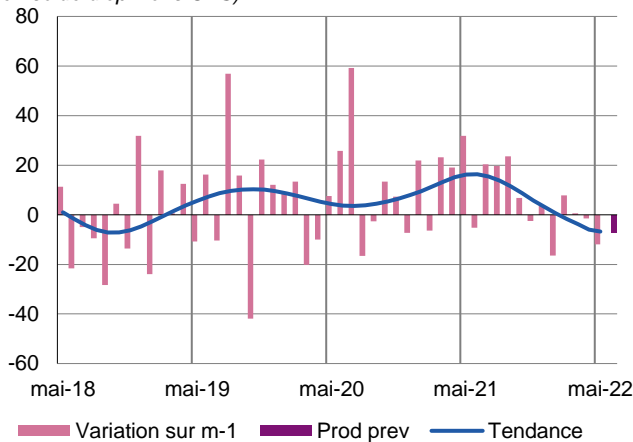
Certaines entreprises ont répercuté ces hausses sur leurs prix de vente, tandis que pour d'autres des négociations tarifaires n'ont pas encore abouti, notamment avec la grande distribution.

Les effectifs ont peu varié, mais des recrutements sont en cours.

Les prévisions de production s'inscrivent globalement à la baisse pour juin.

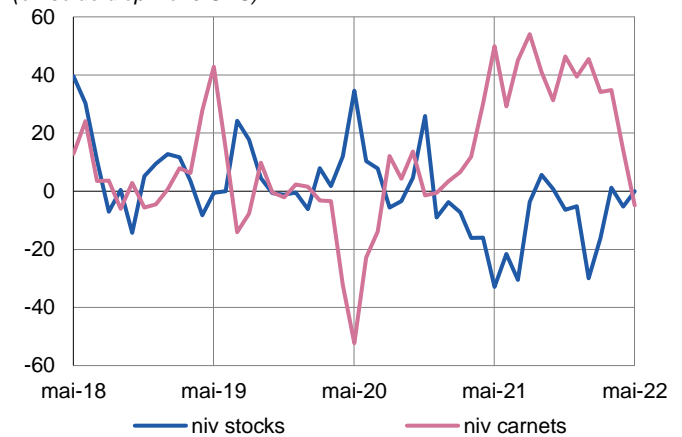
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)





18,5 %

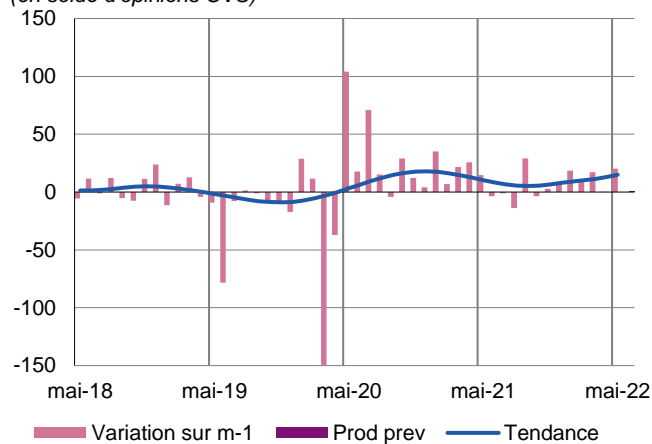
Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF 31/12/2020)

Biens d'équipement

Alors qu'un maintien de la production était attendu, celle-ci a rebondi, portée par une demande globalement dynamique. Les carnets ont encore gagné en consistance. Les stocks de produits finis sont toujours jugés très faibles. Bien qu'en recul, les contraintes d'approvisionnement persistent pénalisent l'activité. Le renchérissement du prix des matières premières a été plus modéré que ces derniers mois mais n'a été que partiellement répercuté sur le prix des produits finis. L'activité se stabiliserait dans les prochaines semaines.

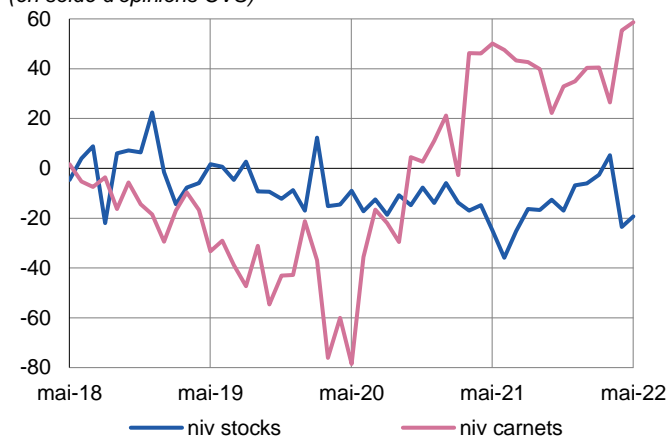
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Produits informatiques, électroniques et optiques

La hausse de la production, plus prononcée que prévu, s'est accompagnée d'un nouveau renforcement des effectifs.

Le taux d'utilisation des capacités productives a progressé de 4 points à 94%, certaines entreprises atteignant le 100%.

Près de la moitié des dirigeants interrogés font état de difficultés d'approvisionnement récurrentes.

Le renchérissement des intrants s'est poursuivi, le surcoût correspondant a été répercuté sur les prix des produits finis.

Les trésoreries demeurent tendues.

Les stocks de produits finis ont été très partiellement reconstitués mais restent particulièrement étroits.

La demande a été dynamique et les carnets sont exceptionnellement hauts.

Dans ce contexte, l'orientation favorable de l'activité se poursuivrait au cours des prochaines semaines.

Équipements électriques

Alors qu'un maintien de la production était escompté, celle-ci a progressé. Une large majorité des chefs d'entreprises interrogés estiment que les problèmes d'approvisionnement, bien que moins aigus et en cours de normalisation, ont contraint la production.

Les stocks de produits finis apparaissent un peu hauts.

Dans l'immédiat, le renchérissement des intrants n'a pas pu être répercuté sur les prix de vente.

Avec une demande étrangère dynamique, les carnets sont désormais jugés satisfaisants.

L'activité se stabiliserait à court terme.

Autres machines et équipements

La production a légèrement progressé en dépit des difficultés d'approvisionnement qui perdurent pour la quasi-totalité de nos interlocuteurs.

Les stocks de produits finis sont jugés insuffisants.

La nouvelle hausse du coût des matières premières n'a pas pu être répercutée par toutes les entreprises.

La demande a stagné mais les carnets demeurent très consistants.

Un tassement de l'activité est envisagé pour le mois de juin.



8,3 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF 31/12/2020)

Matériels de transport

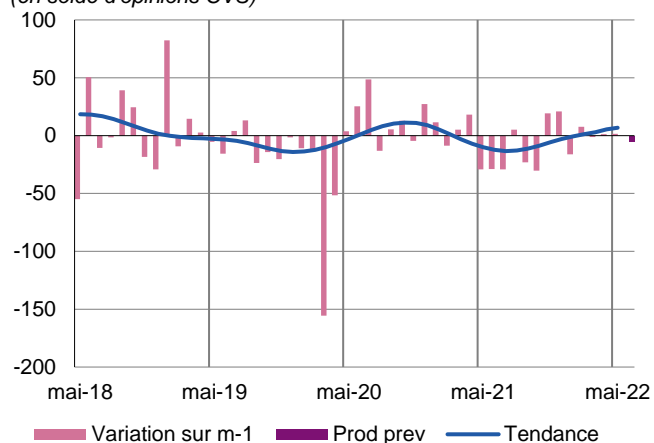
Alors que les chefs d'entreprise interrogés le mois dernier escomptaient une légère hausse de la production, l'activité a stagné au mois de mai. La production a encore été perturbée par des problèmes d'approvisionnement. Néanmoins, la demande apparaît relativement mieux orientée, le jugement porté sur les carnets de commande étant plus positif.

Le renchérissement du prix des intrants, moins marqué que les mois précédents, a été en partie répercuté sur le prix des produits finis dont les stocks sont tout juste adaptés aux besoins.

De nombreux chefs d'entreprise évoquent de fortes incertitudes en matière de livraison d'approvisionnements. De ce fait, un léger retrait de l'activité est attendu dans les prochaines semaines.

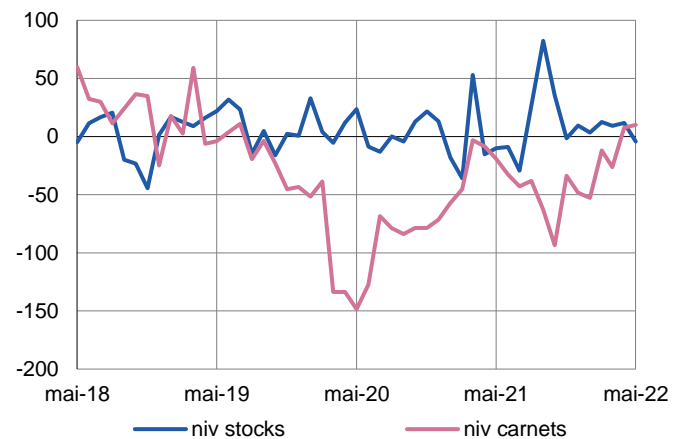
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)





59,4 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF 31/12/2020)

Autres produits industriels

Industrie chimique – Industrie pharmaceutique – Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques – Métallurgie et produits métalliques – Imprimerie

La production a fortement baissé dans l'imprimerie. Elle s'est inscrite en retrait sensible dans la fabrication de produits en caoutchouc et en plastique ainsi que dans l'industrie pharmaceutique. Elle a augmenté dans la cosmétique et plus légèrement dans la métallurgie.

La situation des carnets de commandes est toujours jugée correcte.

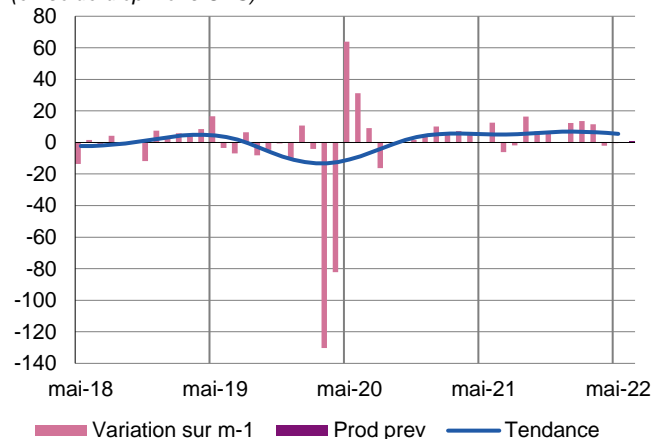
Le renchérissement des intrants a été mieux répercuté sur le prix des produits finis que les mois précédents.

Dans ce contexte, les effectifs sont dans l'ensemble restés stables.

Une stabilité de la production est attendue dans les prochaines semaines, mais les chefs d'entreprise sont nombreux à évoquer une forte incertitude sur l'orientation de la demande et l'approvisionnement en matières premières.

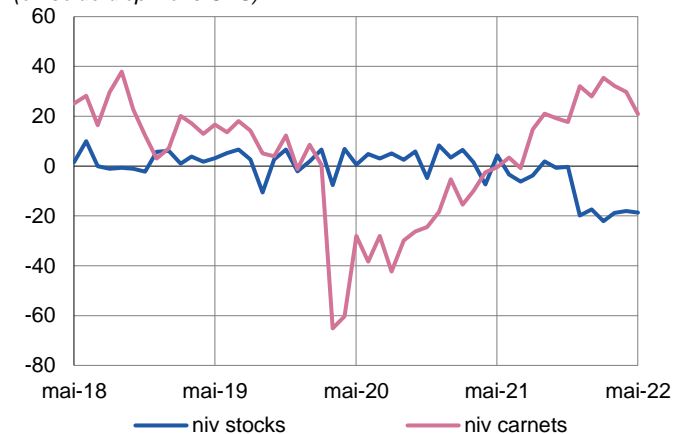
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Fabrication de savons et de parfums

La hausse de l'activité a été supérieure aux prévisions. Elle aurait pu l'être davantage si la production n'avait pas été freinée par des difficultés d'approvisionnement en matières premières et en articles de conditionnement et d'emballage.

Le coût des intrants a encore augmenté, avec à ce stade une répercussion seulement partielle sur les prix de vente.

Le regard porté sur les carnets de commandes s'est dégradé mais ces derniers sont toujours jugés corrects. Les stocks de produits finis sont adaptés aux besoins.

La production devrait se maintenir au cours des prochaines semaines.

Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique

L'activité, très contrastée selon les entreprises, a globalement évolué à la baisse, alors qu'une stabilité était attendue. La production a de nouveau été pénalisée par des difficultés d'approvisionnement et de recrutement.

La forte augmentation du coût des matières premières a été intégralement répercutée sur les prix de vente.

Les flux de commandes, notamment en provenance du secteur automobile, se sont nettement contractés. L'appréciation portée sur les carnets de commande est moins favorable, mais ces derniers sont toujours jugés satisfaisants

Les stocks de produits finis sont un peu excédentaires.

Une légère baisse de l'activité est attendue à court terme.

Industrie pharmaceutique

Alors que les chefs d'entreprise interrogés le mois dernier prévoyaient une hausse, la production s'est inscrite en recul sensible en mai. Elle a été fortement impactée par des difficultés persistantes d'approvisionnement en matières premières. En outre, certaines entreprises ont été affectées par un manque de personnel ou par des machines indisponibles faute de pouvoir se procurer des pièces de rechange. Les stocks de produits, encore sollicités pour les livraisons, sont toujours jugés insuffisants.

Les effectifs ont continué à progresser et devraient encore se renforcer dans les semaines à venir.

La demande a été dynamique. Les carnets de commandes sont jugés un peu moins favorablement que le mois dernier, mais ils demeurent à des niveaux satisfaisants.

Le renchérissement des matières premières s'est poursuivi et, contrairement aux mois précédents, a été intégralement répercuté sur les prix des produits finis.

La production augmenterait légèrement dans les prochaines semaines.

Métallurgie et fabrication de produits métalliques

L'activité a légèrement progressé en mai. La production a été perturbée par des difficultés d'approvisionnement, notamment en aluminium, et, dans certaines entreprises, par un manque de personnel.

La demande a ralenti. La situation des carnets de commandes s'est dégradée mais ces derniers demeurent néanmoins corrects.

Les effectifs n'ont pas varié. Les stocks de produits finis sont adaptés aux besoins.

Les prix de vente ont été revalorisés au-delà des nouvelles hausses du coût des intrants.

La production devrait au mieux se maintenir à son niveau actuel au cours du prochain mois.

Imprimerie

Très contrastée selon les entreprises, l'activité globale s'est fortement contractée en mai, alors qu'une légère progression était envisagée par les chefs d'entreprise interrogés. La demande a encore chuté et les carnets de commandes sont jugés très insuffisants.

La production a été de nouveau contrainte par des problèmes d'approvisionnement, notamment en papier. La forte hausse des intrants n'a été que très partiellement répercutée sur le prix des produits finis. Les trésoreries sont tendues.

La baisse des effectifs s'est poursuivie.

L'activité progresserait légèrement en juin.

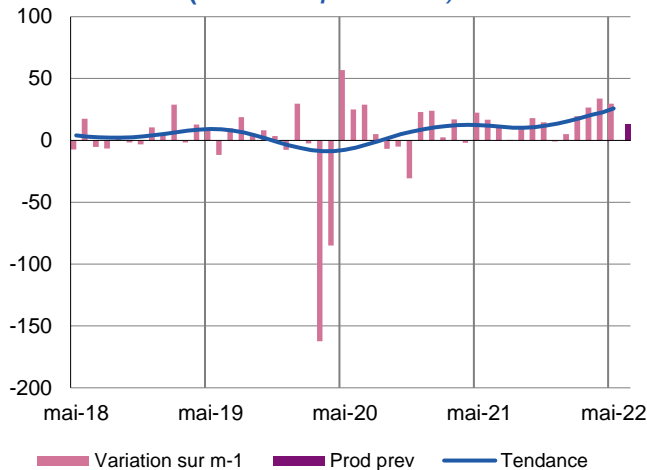


36,5 %

Poids des effectifs des services marchands par rapport à la totalité des effectifs
(source : ACOSS-URSSAF 31/12/2020)

Services marchands

Activité passée et prévisions (en solde d'opinions CVS)



Réparation automobile

Alors que les professionnels s'attendaient à une baisse, l'activité a été relativement dynamique en mai. Des problèmes d'approvisionnement concernent encore certaines pièces détachées, notamment électroniques.

Les difficultés de recrutement pénalisent toujours les ateliers.

La fréquentation des ateliers baisserait en juin.

Ingénierie et études techniques

Après 2 mois consécutifs de hausse, l'activité a fléchi au mois de mai, conformément aux anticipations.

La hausse des prix des matériaux rend la concrétisation des commandes plus difficile, nécessitant parfois plusieurs ajustements de devis pour un même projet.

Un nouveau ralentissement de l'activité est attendu au cours du mois prochain.

Travail intérimaire

L'activité a progressé pour le 5^{ème} mois consécutif.

La demande de travailleurs intérimaires est restée soutenue dans l'industrie et s'est amplifiée dans les transports et logistique ainsi que dans l'hébergement restauration.

La majorité des responsables d'agence évoquent des difficultés persistantes pour trouver certains profils d'intérimaires.

Un ralentissement de la demande est envisagé au cours des prochaines semaines.

Informatique et services d'information

Comme prévu, l'activité a significativement augmenté grâce à des recrutements. Néanmoins, de nombreux postes restent à pourvoir.

Les prix sont restés relativement stables mais des revalorisations tarifaires sont attendues à brève échéance. Les trésoreries sont toujours satisfaisantes.

L'activité devrait se stabiliser en juin.

Transports

Comme prévu, l'activité globale a progressé en mai, malgré des difficultés de recrutement toujours vives.

Certaines entreprises ont revalorisé leurs tarifs, afin de répercuter les augmentations des charges, notamment l'augmentation du coût des carburants. Cette revalorisation pourrait se poursuivre dans les prochains mois.

Le nombre de rotations progresserait légèrement en juin.

Hébergement et restauration

Après la forte hausse observée en avril, la fréquentation a de nouveau nettement augmenté en mai, essentiellement grâce à la clientèle touristique (française mais aussi étrangère, notamment anglaise, belge et néerlandaise).

Si les effectifs ont été renforcés, les difficultés de recrutement persistent.

Les prix pratiqués dans le secteur hébergement-restauration poursuivent la hausse déjà observée au mois d'avril, dans un contexte où, depuis plusieurs mois, les charges d'exploitation (salaires, énergie, denrées alimentaires) ont nettement progressé.

L'activité resterait bien orientée dans les prochaines semaines, et les effectifs continueraient à se renforcer.

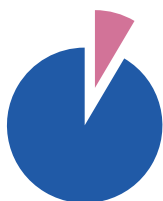
Nettoyage

Alors que les chefs d'entreprise interrogés le mois dernier envisageaient une hausse, l'activité s'est maintenue en mai, compte tenu de travaux exceptionnels moins nombreux que prévu.

Les entreprises ne répercuteront pas intégralement la hausse des coûts d'exploitation, notamment les augmentations salariales, sur les prix des prestations. Les marges se réduisent, dans un contexte de forte concurrence.

Les difficultés de recrutement sont toujours prégnantes.

L'activité de juin devrait légèrement progresser, portée par l'accroissement des travaux exceptionnels.



8,5 %

Poids des effectifs du bâtiment et des travaux publics par rapport à la totalité des effectifs
(source : ACOSS-URSSAF 31/12/2020)

Bâtiment et Travaux Publics

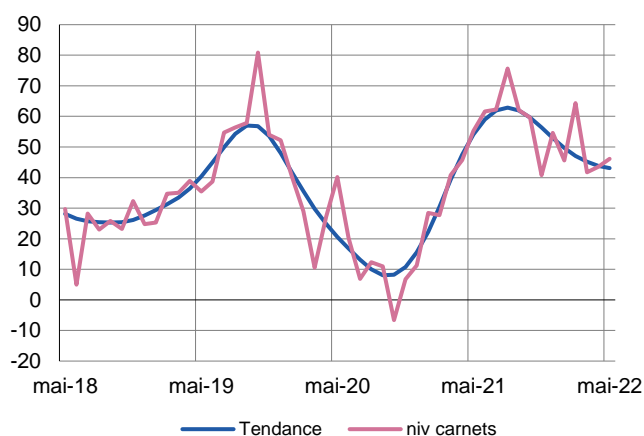
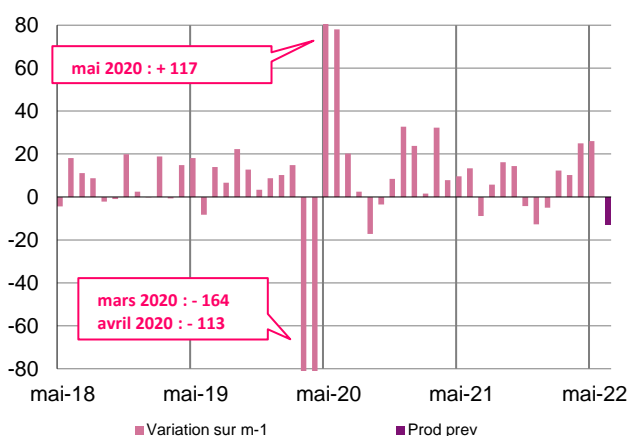
En mai 2022, les chefs d'entreprise du bâtiment jugent positivement leur activité, principalement dans le second œuvre. Les carnets de commandes se sont stabilisés depuis deux mois, et demeurent bien garnis. Les obstacles limitant la production restent intenses, en raison d'une insuffisance de personnel et, dans une moindre mesure, de difficultés d'approvisionnement en matériaux de construction.

Les chefs d'entreprise signalent une nouvelle hausse des prix des devis.

L'activité se dégraderait légèrement en juin selon les chefs d'entreprise interrogés.

Bâtiment : activité passée et prévisions

(En solde d'opinions CVS)



Travaux publics

Au 1^{er} trimestre 2022, l'activité a de nouveau fléchi dans les travaux publics, contrairement aux anticipations des chefs d'entreprise au précédent trimestre. Les problèmes d'approvisionnement et le surcoût des enrobés expliquent notamment cette atonie de l'activité. Néanmoins, la reconstitution des effectifs et l'état des carnets de commandes augurent une meilleure orientation de l'activité au 2^{ème} trimestre.

Directeur de publication : Marie-Agnès de MONTBRON, directrice régionale

Rédacteur en chef : Pierre-Michel FRÉMANN

Équipe de rédaction : Patrice AUBRY, Evelyne ALBERTINI, Isabelle PAPIN

Contactez-nous

Banque de France
Succursale d'Orléans – Direction des affaires régionales
3-5 boulevard de Verdun – CS 71657
45006 ORLEANS CEDEX 1

Téléphone : 02 38 77 78 78
Télécopie : 02 38 77 78 41
Courriel : 0615-trc-ut@banque-france.fr

Pour en savoir plus Voir la [méthodologie](#) et les [parutions précédentes](#)